



LA LETTRE

Le mensuel du Mouvement Démocrate du Val d'Oise

EDITO DU PRESIDENT

Cap sur 2014 Le Mouvement Démocrate en Val d'Oise prépare les élections municipales

REFLEXIONS

Frédéric Lefebvre Naré :
stop au cumul des mandats
Gérard Vespierre :
Pourquoi ignorer notre force ?

UN NOUVEAU BLOG !

suivez le lien et retrouvez toute l'actualité du Mouvement Démocrate Val d'Oise
<http://modem95.overblog.com>

ACTUALITE

Les JDEM du Val d'Oise ont élu leur Président

REVUE DE PRESSE

Web, Papier, Radio, Télé
On en parle...

N°5 Mars 2013

EDITO DU PRESIDENT



« Ce qui arrive est toujours autre chose que ce que nous avons attendu », Paul Ricoeur.

Nous sommes entrés dans une période délicate, celle de la préparation des municipales de 2014. Dans le même temps, celles et ceux qui s'engagent dans l'action politique constatent un fort éloignement des français de la politique elle-même. S'agit-il d'un désamour ou d'une méfiance pour ce qui concerne un avenir commun qui nécessite la politique ? En réalité, nos concitoyens sont plongés dans un doute profond face à cet écart entre leurs préoccupations individuelles et collectives et les réponses qu'apportent ceux qui sont en charge des affaires publiques. Entre les illusions des programmes communiqués par les partis et les comportements douteux de certains responsables, le désenchantement fait la part belle des extrêmes et du repli sur soi. D'où un silence assourdissant et une révolte qui surgit.

La question est grave dès lors que pour beaucoup, être acteur de la vie collective, et même de sa propre vie, devient difficile à concevoir. Dans son dernier essai, François Bayrou pose la question du sens de la politique dans notre vie personnelle et collective. Le Mouvement Démocrate a cette liberté de pouvoir

incarner politiquement la confiance car notre orientation est celle du bien commun au-delà des intérêts partisans. Notre formation politique porte le souci de la coopération entre nos concitoyens qui est l'un des fondamentaux du Centre. Il s'agit d'un pari sur l'avenir qui se dessine dès maintenant. Les élections municipales sont l'occasion de nous projeter dans ce que pourrait être la vie bien réelle dans nos communes et intercommunalités.

La confiance dans un avenir commun, nécessite que les équipes locales du Mouvement Démocrate tiennent compte de la façon dont peuvent être imaginées les relations entre les équipes municipales et les habitants notamment les associations. Il s'agit de se situer dans le présent avec une vision d'avenir, je veux parler ici du temps long, c'est-à-dire les besoins de nos concitoyens. Cela implique que l'on reconnaisse leur capacité à délibérer, à faire part de leurs désaccords et de convergences, mais aussi de leurs suggestions. La qualité de la démocratie que nous souhaitons réaliste, est l'un des points de vigilance à avoir dans la préparation des municipales avec nos partenaires : personnalités citoyennes, partis, associations. Considérons que nos concitoyens et les associations notamment d'éducation populaire, sont des partenaires et non des concurrents. C'est ainsi que le Mouvement Démocrate en Val d'Oise prépare les élections municipales en fondant son action sur la confiance à créer entre les citoyens et les élus, c'est-à-dire en faisant le choix de l'intérêt commun et en refusant les freins partisans.

Jean-Philippe Picard-Bachelerie

Président du Mouvement Démocrate du Val d'Oise



Représenter la société française dans nos Assemblées : ouvrir la proportionnelle, fermer le cumul des mandats!

Côte à côte sur les bancs, des dizaines d'hommes mûrs qui se ressemblent, dans leurs costumes presque uniformes : non, je ne parle pas du conclave qui élit le pape, mais de l'Assemblée Nationale !

À quoi devrait servir notre Assemblée ? À améliorer les lois pour tenir compte de l'expérience, de ce qui marche ou pas. À contrôler le gouvernement. À voter un budget qui ne comprenne que les impôts nécessaires, et que des dépenses utiles.

Hélas, la façon dont fonctionne l'Assemblée Nationale française lui donne peu de chances de remplir son rôle. Elle se comporte en "chambre d'enregistrement" des décisions du gouvernement.

Comme le cumul des mandats est autorisé, beaucoup d'élus locaux cherchent à obtenir un mandat de député essentiellement pour assurer leur position dans leur commune ou leur département ! Certains le déclarent d'ailleurs en toute franchise dans leur campagne électorale ! Ne comptons pas sur eux pour s'intéresser réellement aux lois qu'ils sont censés étudier et voter.

Les députés se renouvellent d'ailleurs très peu, grâce au cumul des mandats et à l'élection par circonscription, le métier qui a le plus d'avenir est celui de "sortant" !

Rien d'étonnant si l'Assemblée s'enferme dans sa routine, sa langue de bois, ses rites comme les longs débats sur des "motions de censure" inutiles... et rien d'étonnant si, à chaque élection présidentielle, environ 40% des Français essayent de changer ce système, en votant pour des partis — que ce soit le Centre ou les extrêmes — qui ne sont pas représentés ou presque à l'Assemblée.

Bien sûr, si l'Assemblée est composée ainsi, c'est que les électeurs ont élu ces députés, à plus de 50% dans chaque circonscription ! Mais les électeurs sont bien obligés de voter dans le système électoral qui leur est imposé. La très grande majorité des électeurs voudraient que le système change : en finir avec le cumul des mandats ; avoir une grande part de députés élus à la proportionnelle.

Alors l'Assemblée représenterait les différents courants politiques du pays.

Alors l'Assemblée ressemblerait un peu plus à la société française, on y verrait entrer un grand nombre de femmes, de députés plus jeunes, de personnes de différentes origines et de différents métiers...

Alors les mots "Assemblée Nationale", représentant le peuple rassemblé, prendraient leur sens !

C'est possible : tous les pays d'Europe continentale l'ont fait. La France elle-même l'a fait dans le passé.

Aujourd'hui les électeurs croient normal qu'un parti, avec à peine 30% des voix, ait la majorité absolue et verrouille tout débat : c'est pourtant aberrant ! Et même en France, c'est nouveau, ça n'est le cas que depuis 2002 (et de 1981 à 1986).

Pour que la démocratie soit efficace, il faut de la diversité et du débat.

François Hollande l'avait promis. Il s'était engagé à convoquer un référendum si les parlementaires bloquaient ses projets. Le fera-t-il ?

Frédéric Lefebvre-Naré

candidat aux élections législatives à Argenteuil-Bezons (2012)



Pourquoi ignorer notre force ?

Nous affrontons depuis plusieurs années une situation économique particulièrement difficile. La France cumule en effet 4 déficits : celui de son budget annuel, de sa dette cumulée, de sa balance commerciale, et enfin de l'emploi.

Le déficit du budget exécuté 2012 a atteint 87 milliards d'Euros, notre dette budgétaire cumulée vient de dépasser 1.800 milliards, le déficit de notre balance commerciale a atteint 67,5 milliards en 2012, et à Février 2013, 3.187.700 chômeurs de catégorie A, avec une progression de 10% en un an.

Chiffres fantasmagoriques et exécrables !

Situation non pas inédite en tant que telle, mais inédite par l'ampleur de chacun de ces déficits, et donc par l'intensité de leurs cumuls. Jamais notre pays n'a été aussi proche d'un précipice économique et de ses effroyables conséquences sociales.

Dans une telle situation, il est impératif de regarder quelles sont les forces de la France, et de définir et mettre en place une stratégie visant à changer l'ensemble de ces tendances.

Quelle est donc la spécificité de la France ? Dans le monde économique occidental notre pays a toujours occupé une place à part. Cette spécificité s'appelle intervention de l'Etat. Cette intervention ne doit pas s'entendre en termes d'acteur économique (bien que la part de l'Etat et des collectivités dans l'économie soit la plus élevée des économies dites de marché) ou de redistributeur, mais en termes de stratégie.

L'Etat a en France façonné la plupart des grands acteurs de notre économie. Des preuves ?

Quels sont les domaines où notre pays affiche des leaders mondiaux ? L'aéronautique, le transport ferroviaire, l'énergie nucléaire, le spatial, la gestion de l'eau, l'armement, sans omettre l'énergie...

Dans tous ces secteurs, l'Etat a été un architecte ou a aidé à façonner les grandes entreprises qui à juste titre font notre fierté.

Si EADS et Airbus existent c'est parce que depuis la guerre notre industrie aéronautique a été organisée par les commandes de l'Etat et la naissance successive de Nord et Sud Aviation, l'Aérospatiale, et finalement EADS, intelligemment organisée dans un cadre européen.

Si le TGV a vu le jour, l'existence d'un acteur unique des transports la SNCF et la constitution d'ALSTOM au sein de l'incontournable CGE Compagnie Générale de l'Electricité ont été les facteurs dominants.

Le nucléaire ? Le programme des centrales depuis les années 70 se place à la rencontre d'un acteur unique d'Etat à l'époque, EDF, et de la maîtrise de la filière nucléaire née d'une volonté politique et militaire d'Etat.

Les succès d'Arianespace et ses 50% de part de marché mondial du lancement des satellites civils ? A nouveau la volonté politique et militaire des années 60 de constituer une force de frappe nucléaire dont la colonne vertébrale ne pouvait s'appuyer que sur une maîtrise des fusées, de la propulsion à l'électronique embarquée.

La Lyonnaise des Eaux et Veolia, née de l'antique Compagnie Générale des Eaux. Il suffit de se souvenir que la décision de la ville de Lyon, collectivité locale, il y a 150 ans, de déléguer la gestion de l'eau a essaimé dans tout

notre pays et donné naissance à deux géants mondiaux de la gestion de l'eau et de l'environnement

La France, quatrième exportateur d'armement dans le monde ? Armement terrestre, naval, Nexter, DCNS, sont dans des acteurs privés nés des arsenaux d'Etat.

Dans le domaine de l'énergie l'Etat a été un acteur soit monopolistique avec EDF et GDF soit un architecte avec la construction du secteur pétrolier autour de l'Erap, Elf Aquitaine, qui ont été consolidés sous la houlette de TOTAL.

L'Etat a donc été un grand architecte et a su doter la France de grandes entreprises industrielles. Ces dernières ont permis à notre pays depuis la fin de la 2^{ème} guerre mondiale d'absorber son développement démographique et la croissance de sa demande de travail.

Le terrible paradoxe dans lequel nous nous trouvons, et que nous vivons depuis une quinzaine d'années est que ces fers de lance de notre activité ne sont plus créateurs nets d'emploi dans l'hexagone. Les grandes sociétés

mondiales françaises, à l'exception de l'aéronautique suppriment de l'emploi en France mais en créent dans leurs filiales dans les pays en croissance.

Que devons-nous faire ? Nous devons nous appuyer sur notre force et originalité, l'intervention de l'Etat, non plus

pour appuyer ou constituer de nouveaux groupes, mais faire en sorte que ce savoir faire interventionniste se déplace pour irriguer et structurer notre tissu de PME.

Cette structuration et intervention doivent se faire dans un but unique, pousser et propulser le plus grand nombre possible de PME innovantes dans le grand marché mondial. Exporter de nouvelles productions françaises tel doit être le credo salvateur, solution unique à la baisse de notre chômage, à l'augmentation des recettes de l'Etat, et donc à la réduction de nos déficits.

Comme décrit dans le premier article de ce triptyque, la mondialisation n'est nullement la cause de nos problèmes. Tout au contraire, elle en est par l'exportation de produits et services français dans le monde entier, la seule solution à l'ensemble de nos maux.

Exporter et mondialiser notre tissu de PME. Il s'agit d'une priorité nationale absolue.

Gérard Vespierre

Vice Président Départemental

LE BLOG de La Fédération du Val d'Oise

Nouvelle adresse, nouveau visuel, nous sommes heureux de vous présenter notre nouveau Blog !

Vous y trouverez toute l'actualité de la fédération, ainsi que l'essentielle de l'actualité Nationale et Européenne du Mouvement Démocrate.

Cliquez ! <http://modem95.overblog.com/>

Et aussi :



<http://www.facebook.com/modem95>



<https://twitter.com/DemocratesVO>

L'ACTUALITE

LES JDEM ont un nouveau Président

Les Jeunes Démocrates du Val d'Oise ont élu BENOIT ROUSSET Président .



Agé de 24 ans, étudiant en cinéma après des études d'histoire et de lettres, Benoît Rousset est adhérent au MoDem depuis 2008, il s'est immédiatement engagé de manière active dans l'équipe de Franconville ainsi qu'auprès des Jeunes Démocrates, dont il a assuré la charge de secrétaire fédéral durant près de quatre ans. Membre de la conférence nationale du MoDem et du Conseil départemental dès son entrée en politique, il a été candidat aux élections régionales de 2010.

Nous lui adressons toutes nos félicitations pour cette désignation !

LA REVUE DE PRESSE

22 Mars : Nathalie ELIMAS, Vice Présidente, était invitée de **voTV pour un débat sur le non cumul des mandats, en présence de représentants des différentes formations politiques.**

22 Mars : Gérard Vespierre, Vice Président, répondait aux **questions d'actualité sur idFM soir**

14 Mars : Benoît Rousset, Président des Jeunes Démocrates, **au micro d'idFM soir**

8 Mars : Communiqué journée de la femme « **un combat à mener pour changer les mentalités** »

6 Mars : le Modem VO rend hommage à **Stéphane Hessel**

1er Mars : Frédéric Lefebvre-Naré sur idFM soir « **Bayrou la protestation constructive** »

26 Février : Le MoDem prépare les municipales, **Marc Fesneau dans le Val d'Oise**

La suite et tous les articles sur ce lien :

<http://modem95.overblog.com/tag/Presse/>

Vous souhaitez contribuer ?

Contactez nous : communicationmodemvo@gmail.com

Pôle Communication

Nathalie ELIMAS, Thierry MANSION